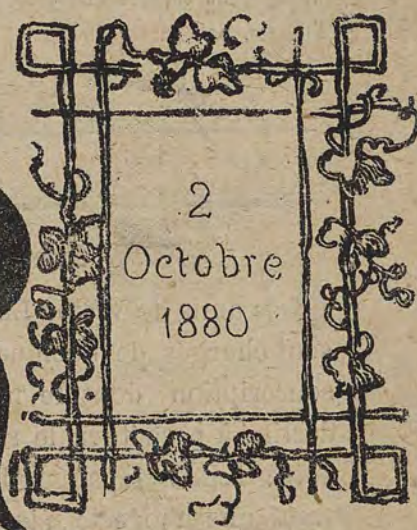




RASOIR



L'ENQUÊTE SCOLAIRE.

Abonnements :

Belgique, Un an, franco fr. 4-50.
Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Annonces & Réclames

à forfait.

Un numéro : 15 cent.

EN VENTE A LA LIBRAIRIE DÉSIRÉ, PASSAGE LEMONNIER, LIÈGE.

AVIS.

Des amis de Victor LEMAÎTRE se sont chargés de quelques listes de souscription dont le montant est destiné à perpétuer le souvenir de notre regretté camarade en élevant une modeste pierre sur la tombe où il repose.

Nous prévenons les lecteurs du *Rasoir*, qu'une de ces listes est déposée chez DÉSIRÉ, et nous espérons que la plupart d'entre eux voudront donner un dernier témoignage d'estime au créateur de ce journal.

Face à face.

Il paraît que l'enquête scolaire ordonnée par la Chambre des Représentants n'a pas seulement le pouvoir d'ameuter les Jésuites et leurs affiliés.

Messieurs les députés chargés de nettoyer ces étables d'Augias sont, eux aussi, dans un état d'exaspération difficile à décrire.

Cela se conçoit : nos légiférants — sauf quelques rares exceptions — croyaient encore au bon pasteur : la légende du curé patriote était pour eux article de foi.

Aux prises avec les tyranes des bourgs pourris et des villages crétinisés des Flandres et du Luxembourg, Messieurs de l'enquête se sont aperçu qu'un mandataire de la nation était, en somme, un piètre personnage aux yeux de la gent tonsurée.

Et leur stupéfaction a bientôt fait place à la colère bleue.

— Quoi ! se sont dit nos parlementaires, c'est avec une pareil sans façon que l'on nous traite ; c'est avec cette audace, cette impudence tranquille et gouailleuse que nous répond le bon curé, chanté par les bardes du *Journal de Liège* ! Ah mais ! Ah mais !...

Et les mercuriales de pleuvoir sur les témoins en soutane qui se fichaient de l'article du Décalogue : *Tu ne mentiras*

CONTES A MON TAILLEUR.

I.

Le roi Pamphile-Eusèbe Routabosse — premier du nom — avait certainement tout ce qu'il faut pour être un roi parfaitement heureux.

Il était bien fait de sa personne. Seuls une calvitie aussi prononcée que précoce et les dents de devant qu'il avait perdues prématurément — en essayant d'enlever des tables chargées de cuirassiers — auraient pu gâter sa noble physionomie si ses moyens ne lui avaient permis de se payer des osanores premier choix et des perruques variées.

Il était intelligent, n'avait jamais lu la *Famille Bward* de Louis Hymans, et détestait le piano et les meringues à la crème. Ses goûts étaient simples et hormis un Schating-Rink qu'il avait fait construire sur le

point, avec l'aimable désinvolture d'un Langrand empaumant ses actionnaires.

**

D'autres surprises étaient réservées d'ailleurs aux Commissaires de l'enquête, par la clique noire. Après les curés tonitrueux, les vicaires fidèles et rétifs, on a vu venir les Jésuites robe courte, les bourgmestres à la dévotion d'Ignace ceints de l'écharpe officielle, escortés des hoberaux à la bigoterie insolente et des fermiers fanatisés dont la pantomime injurieuse et agressive était de nature à éveiller de vivis appréhensions dans l'esprit des infortunés commissaires...

Ils ne sont pas à l'aise en ce moment, croyez-le bien, dans ces coins perdus de notre petite Belgique où les choians, prêchés et catéchisés, coupent la gaule et aiguileraient volontiers la faux de la guerre civile.

**

Face à face, enfin !

Le passé et le présent ; l'obscurantisme et la science !

On sait maintenant où a conduit cette politique de concessions incessantes aussi lâche que dangereuse, qui a été depuis 1842 le dada du libéralisme doctrinaire.

La lumière est là éblouissante, aveuglante.

Voyez-vous à présent, Messieurs de la gauche, ce que ce clergé — qu'il fallait ménager et toujours respecter, même dans ses écarts les plus reprehensibles — a fait et veut faire encore de l'héritage de 1830.

En présence d'un scandale inouï, croyez-vous que la Chambre puisse encore tolérer ce régime d'équivoques et de biais malsains de tempéraments honteux, d'expédients dérisoires ?

La députation, la joue encore chaude de camoufflets, le nez meurtri par les nazades de la cléricanaille, dévorera-t-elle ces affronts en silence, refrénera-t-elle son indignation, hésitera-t-elle de monter à la tribune nationale pour lancer à son tour l'anathème à ces goujats de sacristie, à ces insulteurs aux gages

balcon de son palais, il n'avait aucun goût pour la bâtisse.

Il détestait les flatteurs et pourvu qu'on lui dit de temps en temps — qu'il était le premier roi du monde, il était satisfait.

Bien que marié à la princesse Adélaïde de la famille régnante des Atufini-Atufino, d'origine italienne, il aimait assez le sexe faible et tout comme le roi d'Yvitot.

Ses sujets avaient cent raisons de le nommer leur père.

Enfin, c'était un prince bien élevé, ne crachant pas sur les murs et évitant avec soin de mettre ses doigts dans le nez du voisin lorsqu'il y avait réception officielle.

II.

Ce grand roi, comme tous les mortels, avait son côté faible.

Il posait pour le pied.

de l'Etat, qui voudraient embrener les tables de la Constitution belge ?

Allons donc !

Députés de l'enquête, vous irez jusqu'au bout, sans défaillance, sans hésitation, sans souci du cri des oiseaux de nuit, des *houhou* de l'orfraie et du hibou... Vous porterez le fer rouge sur la plaie gangrenée et M. Dechamps, l'homme au chapeau rouge, flanqué de sa valise pleine de documents saugrenus, ira dire à ce farceur de Léon XIII le cas que l'on fait en Belgique des foudres en carton du Vatican.

CABRIOL.

Service télégraphique du RASOIR.

Casquamèche à J. Menfiche.

— Bien toi qui vient te marier, hein ?

J. Menfiche à Casquamèche.

Hélas !.. Même que toi rien donner pour cadeau noces.

Casquamèche à J. Menfiche.

— Moi, pas avoir fonds alors. Ni aujourd'hui non plus. Du reste, très drôle, moi jamais avoir fonds. Veux tout de même faire cadeau.

J. Menfiche à Casquamèche.

— Fais.

Casquamèche à J. Menfiche.

— C'est recette utile pour ménage. Toi pas connaître moyen recevoir gratis confitures ?

J. Menfiche à Casquamèche.

— Non ; dis vite.

Casquamèche à J. Menfiche.

— Toi faire commerce. Acheter beaucoup et dépenser plus. Alors arrive tout de suite.

J. Menfiche à Casquamèche.

— Quoi ?

Casquamèche à J. Menfiche.

— Déconfiture.

J. Menfiche à Casquamèche.

— Brigand ! Toi tirer moi en bouteille. Dirai partout que teins cheveux et es seulement capable d'être oncle.

Pour la pile de Bunsen qui manque de zinc.

MOFLEUR.

Et ce qu'il y avait de plus triste dans cette prétention, c'est qu'il avait des pieds à dormir debout sans aucune fatigue. Ce qui fait qu'il passait les trois quarts de son existence à vouloir faire mentir la loi inexorable :

Le contenant est plus grand que le contenu.

Il essayait pendant plusieurs heures par jour d'introduire les deux bateaux qui lui servaient d'extrémités pédestres, dans des bottines de femme, et sacrait comme un charretier en déplorant le marasme dans lequel se trouvait la cordonnerie qui ne pouvait arriver à lui faire des chaussures lui collant.

Son grand chambellan avait ordre de lui en commander vingt-trois paires par jour. De sorte que si les botines n'allaient pas au Roi, elles faisaient au moins aller le com-

Nous aussi !..

Nous aussi, oui, messieurs et mesdames, vile multitude et gens de peu, nous ferons une enquête, à l'instar de l'enquête scolaire, et ce dans les bureaux du *Rasoir*, qui seront illuminés pour la circonstance avec de vraies bougies.

Nous trouvons certainement très bien que l'on mette en pleine lumière les agissements des frocards qui ne reculent devant rien pour terrasser les imbéciles, ou les pauvres diables qui craignent de se voir retirer le pain de la bouche en désobéissant au jupon noir qui préside aux destinées de leur village ; mais il nous semble qu'il conviendrait également de faire comparaître ces excellents bourgeois ventrus et demi ventrus qui se disent libéraux au café ou dans la vie publique et qui se conduisent dans la vie privée comme des calotins purs — quand je dis purs, il est bien entendu que c'est une façon de parler.

Il est temps que ces aimables polichinelles plus doctrinaires que ne le permet un siècle aussi vacciné que le nôtre, cessent d'avoir un pied dans les deux camps et dégringolent des premiers rangs qu'ils occupent dans les associations dites libérales ou les corps électifs, pour se livrer enfin en toute liberté à leur vocation de sacristain amateur.

Il serait par trop raide de voir ces bonshommes, que leur fortune et leur position rendent indépendants et qui passent leur vie à ménager la chèvre et le chou, continuer à avoir la confiance des libéraux, quand l'enquête scolaire nous montre avec quelle énergie et quel sentiment du devoir de pauvres hères affirment leurs convictions au prix de mille tracasseries, sans penser à demander pour cela une place dans un comité quelconque.

Il va de soi que nous publierons dans notre prochain numéro le compte-rendu complet de cette mémorable séance qui ne peut manquer d'abonder en incidents palpitants.

Les personnes de l'honorable société qui auraient des renseignements à fournir sont prévenues que nous les recevons gratis avec plaisir.

CASQUAMÈCHE.

merce — ce qui est une compensation.

III.

Il faudrait être bête au point de croire que les parapluies se sèment comme les résédas pour ne pas se douter que le travers de Routabosse 1^{er} avait été, pour les courtisanes, un prétexte de plus à inventer des flatteries plus ingénieuses les unes que les autres.

C'était, parmi les gens de cour un véritable steeple-chasse où pour arriver beau premier, il fallait faire son entrée avec les godillots les plus gigantesques.

De cette façon, le roi était encouragé dans sa folie douce et regardant ses pieds et ceux de son entourage, il pouvait aisément se persuader que ses deux boîtes à violon étaient deux amours de petits petons.

LE RASOIR DE CORVÉE.

Service téléphonique du RASOIR.

O. Nyx à Casquamèche.

Sais-tu pourquoi Marguerite l'héroïne de Faust, si elle était muette au second acte, ressemblerait au macaroni ?

Casquamèche à O. Nyx

Répète un peu pour voir ?...

O. Nyx à Casquamèche.

Fais donc pas le malin. Tu es bloqué ! Marguerite ressemblerait au macaroni parce qu'elle filerait en silence.

Casquamèche à O. Nyx

Ah ! tu pioches Goëthe et Gounod ; attends un peu : Sais-tu pourquoi les éditeurs ont généralement un faible pour les dugazons ?

O. Nyx à Casquamèche

Minute ; il y a un cheveu dans le cornet.

Casquamèche à O. Nyx

Ne cherche donc pas à me vendre des nœfles ! Les éditeurs ont un faible pour les dugazons parce qu'ils aiment à les voir se mettre en pages. Voilà !

O. Nyx.

Atchi !!

Casquamèche.

Doutreloux te bénisse !

AFFAIRES D'ORIENT.

(Correspondance particulière du Rasoir)

Raguse, 29 Septembre 1880.

Monsieur CASQUAMÈCHE,

Comme vous me l'avez ordonné, après avoir mis dans les encriers de l'encre pour quinze jours au moins, je suis parti pour Raguse afin de vous tenir au courant des moindres péripéties de la démonstration navale des puissances et de l'attitude des Monténégrins et des Albanais.

Vous n'êtes pas assez jobard — pardon, mais comme je suis assez loin de vous pour le moment, je ne crains pas de recevoir votre pied quelque part — vous n'êtes pas, dis-je, assez jobard pour croire que pour trente francs par mois, que vous ne me payez jamais, je vais vous insinuer dans le tuyau de l'oreille les confidences que m'a faites à Scutari mon excellent ami, Sir F. B. Seymour le commandant en chef, en jouant un amer aux dominos.

A propos de dominos, vous saurez qu'ici les points sont marqués en blanc sur fond noir. Comme pour un bon correspondant, les moindres détails ont leur importance, j'ai demandé confidentiellement au patron le motif de ce renversement de tous les usages. Il m'a regardé d'un œil soupçonneux, a jonglé avec son autre œil qui est en verre, et m'a répondu avec deux bémols à la clef, qu'il n'en savait rien. Si on vous parle de la chose, vous pourrez donc donner des renseignements, mais entre nous, je crois qu'il m'a pris pour un espion turc et qu'il ne faudrait donner la nouvelle que sous toutes réserves.

Les corps Monténégrins opèrent — c'est ça qui fait enrager les pédicures — leur jonction à Satorman. On me dit que la dite jonction est presque opérée et qu'elle se porte fort bien, ce qui me fait plaisir pour elle, bien que je ne la connaisse pas du tout.

Les Monténégrins sont pleins d'ardeur, mais les Dulcignotes sont entêtés comme des ânes, ce qui rend, le beurre

étant ici d'un prix inabordable, la situation assez compliquée.

Riza-pacha m'engage à démentir le bruit qui circule que les troupes turques manquent de consistance. Grâce à l'intendance, elles sont approvisionnées de consistance première qualité, pour six mois au moins.

Au moment où je ferme ma lettre, tous les grands journaux de chez nous annoncent sans doute que les vaisseaux français ne poseront aucun acte d'hostilité contre la Turquie. Je vous confirme le fait. Ils poseraient plutôt des sonnettes ou des sangsues, ce qui serait bien plus français, même pour des vaisseaux. Je suis en attendant un petit à-compte.

Votre dévoué serviteur,
LE GARÇON DE BUREAU DU RASOIR.

Découragement

C'est en vain maintenant, que, creusant ma pensée
Je cherche avec effort une idée effacée,

Un rythme harmonieux

Ma muse s'est enfuie et le pauvre poète
Dans son isolement, triste, courbe la tête

Sombre et silencieux.

Dans mon ciel nébuleux il n'est plus une étoile:
Mon astre bien aimé pour me regards se voile

Et nul rayon d'espoir

Ne dirige ma nef vers un port salubre,

Rêveur et délaissé, jerre, hélas ! solitaire

Sur un Océan noir.

Où sont ces jours bénis où la Muse féconde
Dans ma tête et mon cœur créait un vaste monde

Rempli d'illusions !

Où le bonheur s'offrait sous une blonde image

Et qu'à mes yeux charmés se montrait un mirage
De belles visions !

Espoir, rêves, bonheur, tout a fui de ma vie,

Rien ne charme aujourd'hui mon âme inassouvie,

Et de mon luth brisé

Je ne puis plus tirer aucune mélodie

Et je n'ai plus qu'un chant, dans mon âme engourdie

Pour pleurer le passé.

F. de LÉNEIG.

Théâtre du Pavillon de Flore.

La réouverture s'est faite sous les meilleures auspices. Parmi nos anciennes connaissances nous saluons MM. Victor Duhamel, Chambly, Mmes Boverly et Clady. M. Genot, un plus ancienne connaissance encore, nous revient comme jeune premier comique. Nous jugerons plus tard s'il est de taille à faire oublier ses devanciers.

Parmi les nouveaux artistes, plusieurs se sont fait remarquer par leur talent. Nous citerons au vol. M. Castel, un comique marqué, a montré de bonnes qualités de comédien ; Mmes Andrini, Berthier, ont conquis d'emblée droit de cité ; M^{me} Philiberte a fait un assez bon début dans Rose Marquis des *Mères repenties* ; nous la verrons aux prises avec le répertoire dans lequel nous pourrions la juger définitivement :

Messieurs Giraud, Monin et Gennetier ont aussi fait leur réapparition.

L'intermède est particulièrement trié sur le volet. M^{me} Sol, chanteuse, dit de charmantes bluette, avec un tout petit filet de voix, de la façon la plus intelligente et la plus discrète. Elle est fort applaudie.

M. et M^{me} Auffray sont un couple comme il n'est pas souvent donné d'entendre. Ils jouent à eux deux, de petites opérettes qui obtiennent un grand, un très grand succès. M. Auffray, possède beaucoup de naturel et de distinction ; il a de la voix. On pourrait reprocher à M^{me} Auffray sa voix un peu criarde, mais quel entrain ! que feu ! quel zèle ! Excellente acquisition !

**

M. Ruth a ouvert par une nouveauté : *Les Boussigneul*. C'est une pièce de carnaval, bonne fille et sans façon qui a déjà prêté son concours joyeux à plus d'une intrigue de ce genre : ce ne sont que courses folles, intrigues insensées, qui ont eu pour résultat de dérider le public. Grâce en soient rendues à MM. Victor, Castel, Chambly et Duhamel. M. Genot manque de... chien, à notre avis. Les dames artistes, en tête desquelles se trouve M^{me} Boverly notre excellente duègne, se sont très bien comportées.

M^{lle} Berthier a été charmante dans le rôle de Madeleine.

Il ne nous reste malheureusement plus de place pour parler des autres pièces jouées depuis la réouverture, nous aurons l'occasion d'y revenir.

**

Un mot à M. J. T. RADOUX.

M. le Directeur du Conservatoire pourrait-il nous dire, si toutefois nous ne sommes pas trop indiscret — ce qu'est devenue la classe de déclamation ? Pas celle de déclamation lyrique, non, l'autre, celle de déclamation dramatique

Nous imaginons volontiers que depuis la mort de M. Lepas, M. Jean Théodore Radoux n'a pas été en peine de lui trouver un successeur.

Une petite explication embarrasserait-elle M. le Directeur ?

EGO.

Vieille Chanson

Ma mie, alors que je mourrai

Venez parfois au cimetière

Y réciter une prière,

Que, même mort, j'écouterai,

Au son de votre voix amie

Ma cendre encore frissonnera,

Peut-être aussi s'éveillera

Mon âme sous terre endormie.

Ma mie, alors que Mai joli

Remplira de fleurs la vallée,

Posez sur ma tombe isolée

Un bouquet par vos soins cueilli,

Et qu'un baiser de votre bouche

S'unisse à ces fragiles fleurs,

Dont les éniivrantes odeurs

Rechaufferont ma froide couche.

Ma mie, ah ! si vous oubliez

Celui dont l'âme dévouée

A vous resta toujours vouée,

Quel crime vous commettriez !

Comme souffrirait sous la pierre

Mon pauvre cœur mort et brisé

De se voir ainsi délaissé

Seul dans un triste cimetière !

PICK.

Epigramme.

Tata lundi dernier étalait dans la rue
Un chapeau tout couvert de plumes, de velours,
(Peut-être direz-vous, o lecteur, que la grue
Sans en être plus fière en porte tous les jours)
« Regarde donc, dit Paul à son ami Maurice,
« Admire un peu l'ampleur de ce vaste édifice :
« La modiste à coup sur a bien du s'escrimer !
« Ami, reprit Maurice avec grande amertume
« Si la belle Tata ne portait qu'une plume
« De chaque sot pigeon qu'elle a su déplumer
« Sa coiffure serait d'un si vaste volume
« Que le Trocadero ne pourrait l'enfermer !

Ben BOLT.

PAVILLON DE FLORE

Direction : I. RUTH.

Bureau, à 6 1/2 h. — Rideau, à 7 h.

Dimanche 3 Octobre 1880.

Première représentation, de *Marie Jeanne*, drame en 5 actes et 6 tableaux. — Intermède, la *Belle Hélène* dans son ménage, opérette par M. et M^{me} Auffray.

Prix des places : Fauteuil, 2 fr. ; parquette, fr. 1-50 ; stalle, 1 fr. (en location, 10 centimes en sus) ; pourtour et galerie, 75 cent.

S'adresser pour la location, de 10 à 4 heures, place de la Cathédrale, chez M. Thiry (magasin de cigares), ou de 10 à 3 heures, rue Grande-Bèche, numéro 15.

Georges ISTA, agent de change, place du Théâtre, n° 11, maison DELAME-FRÉSART. Opérations de change et ordres de Bourse.

J. LE ROUSSEAU

Horloger-Bijoutier breveté

Montres, pendules, horloges. — Chaînes et Bijouteries. — Vente, échange et Réparations.

Rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 28.

PILULES ET ONGUENT

HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous les désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières aux sexes féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatisme et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

L'épouse TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue Lulay, n° 12, à Liège, prend des pensionnaires et place les enfants au besoin. — Prix modérés et discrétion absolue.

Plus de Têtes Chauves !

Découverte sans précédent ! Repousse certaine et Arrêt des chutes (à forfait). — Envoi gratis de renseignements et preuves. On jugera. MALLERON, 110, rue Rivoli, Paris.

Parisine. — Au premier cheveu blanc faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse se vend chez tous les coiffeurs.

Librairie DESIRÉ

Rotonde du Passage-Lemonnier

Annonces et abonnements à tous les Journaux Politiques et Littéraires, et vente au numéro.

On y trouve tous les livrets d'opéras, opérettes, comédies, drames, etc.

MUSIQUE

On trouve encore à la même librairie Paris-Murcie (1^{re} Edition.)

Liège. — Imp. et lith. de J. DAXHELET.

BALIVERNES



— Hé hé! Nous voilà en automne. Peut maintenant se venger sans risques.



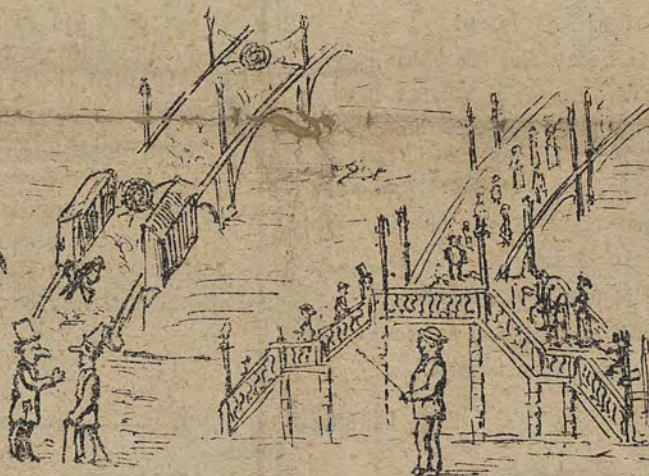
— Voici bientôt l'hiver... Sais-tu comment on portera les paletots?
— Parbleu!... Au Mont-de-Piété



— Non, j'ai été à Spa avec mon nouveau vieux et je me suis bien embêtée va...
— Il n'y a encore rien qui passa notre bon trottoir, hein?
— Ah! oui, on a beau dire, on n'emporte pas sa patrie à la semelle de ses bottines.



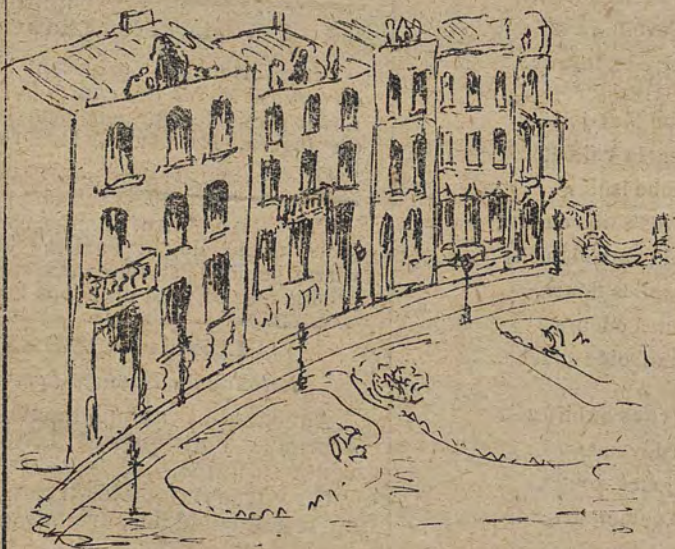
— Allons ben! Voilà que j'ai la foire maintenant.



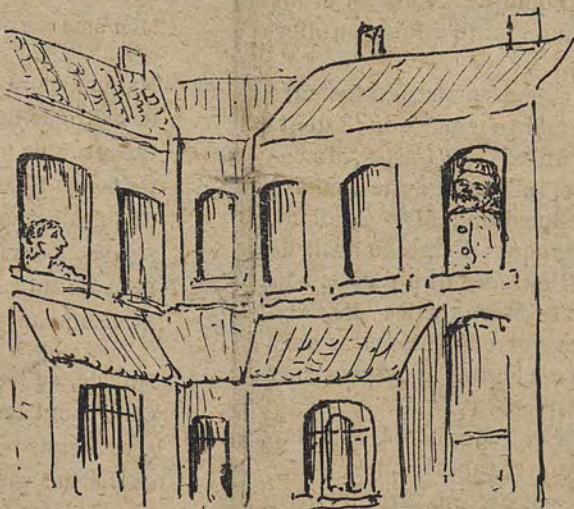
A bten ri qui a ri le dernier



— Qu'est-ce que c'est que ces bêtes là, p'pa?
— Des cygnes
— Des cygnes de quoi, p'pa?
— Des cygnes.. d'eau.
— C'est donc alors qu'il va pleuvoir, p'pa?
— Tu m'embêtes!...



Ile du Commerce.
Par devant, de l'espace, de l'air et vue splendide.



Ile du Commerce.
Par derrière... Ah dame! l'horizon se rétrécit.
Faut bien pouvoir voisiner un brin!



L'enquête scolaire.
— Vous avez prêté serment devant ces gueux?
— Il le fallait bien! Mais j'ai tout nié.
— Dam! N'avons-nous pas les restrictions mentales?